

LA CATALOGNE A L'AVANT-GARDE DE LA MODE

AUJOURD'HUI, LE DESSIN VIT EN CATALOGNE UN MOMENT D'EXPLOSION CRÉATRICE, ET C'EST LE DESSIN DE MODE QUI TOUCHE DE PLUS PRÈS LE GRAND PUBLIC.

ROSER MELENDRES DIRECTRICE DE L'ÉCOLE
DES ARTS ET TECHNIQUES DE LA MODE

La Catalogne est un pays textile par excellence ; au Moyen-Âge, elle avait déjà connu un essor considérable grâce à l'importance du commerce méditerranéen et à ses contacts avec la culture mozarabe. Lorsque, au XVIII^e siècle, eurent lieu les premières importations de toile "indienne", les membres de l'Office du Commerce de l'époque comprirent qu'il était nécessaire de former des professionnels de ce que nous appelons aujourd'hui le dessin de mode. A l'étage supérieur de l'édifice gothique – la "Llotja" – où ils avaient leur siège, ils créèrent l'École des dessinateurs et des graveurs d'estampes, d'où plus tard sortirent les écoles parallèles de peinture, de sculpture, etc...

L'originalité et la créativité de ces artistes contribuèrent en partie au développement de l'industrie textile catalane. Avec l'industrialisation, les principales familles du secteur textile s'érigèrent en promoteurs de l'activité artistique et culturelle du pays : le théâtre de l'opéra – le "Liceo" –, le Palais de la Musique, le Parc Güell, les hôtels particuliers "modern style" du Paseo de Gracia, ainsi que de nombreuses peintures et sculptures, en font bonne montre.

Il est donc tout naturel qu'au contact de cette industrie florissante, on ait vu se développer à Barcelone un goût particulier pour l'élégance vestimentaire qui fit la prospérité des grandes maisons de couture. Les noms de ces couturiers qui ont fait honneur à notre ville appartiennent d'ores et déjà à notre patrimoine culturel : Asunción Bastida, Pedro Rodríguez, Carmen Mir, Santa Eulalia, etc...

Devant l'essor actuel du secteur de la confection, la Catalogne ne pouvait que



faire entendre sa voix. Les jeunes créateurs, chaque jour plus nombreux, ont pris la relève ; certains ne sont pas nés en Catalogne, mais ils y ont vécu depuis leur enfance, ou y sont venus plus tard, attirés par le prestige de nos villes.

Aujourd'hui, le dessin vit en Catalogne un moment d'explosion créatrice, et c'est le dessin de mode qui touche de plus près le grand public. Chaque saison voit s'ouvrir dans notre ville de nouvelles boutiques de mode, pour hommes, femmes ou enfants, dont certaines portent la griffe de nos nouveaux couturiers.

Margarita Nuez présente, depuis déjà plusieurs années, d'exquises collections de femme qui mettent en évidence son savoir-faire et son soin des détails, outre une inspiration profonde qui prend sa source dans la peinture et l'art en général. Selon elle, la fonction d'un vêtement est de définir l'image de la personne qui le porte.

Pedro Morago, qui a su recréer un nouveau sport-wear dont l'image est aussi juste que le prix, a triomphé au Pitti Uomo et à Milan, et exporte ses modèles surtout en Angleterre et en Italie où il a monté un atelier de confection. Il crée aussi des vêtements féminins, mais c'est avec la mode masculine qu'il a obtenu ses plus grands succès.

Toni Miró, le plus universel de nos couturiers, est un homme d'une grande culture, marqué par les événements artistiques qui ont lieu autour de lui. Il a un sens extraordinaire des couleurs et une vision épurée des formes. Il a participé à des concours internationaux prestigieux – le NAM'S de New-York, le SHEM de Paris et le MAGIC de San Diego –, et ses défilés à Madrid ou à Barcelone, à Tokyo ou à Cologne, se

sont invariablement soldés par un succès retentissant. Sa boutique "Groc", consacrée à l'origine à la mode masculine, puis aussi aux vêtements féminins, a longtemps été la figure de proue de l'industrie de la mode en Espagne.

Teresa Ramallal, qui a trois boutiques à Barcelone, se consacre à la femme pratique et polyvalente. Elle s'applique à donner une image globale de la femme en créant toute une gamme de compléments qui vont des chaussures aux articles de bain en passant par la lingerie. Pour ses collections, elle utilise aussi bien les tricotés que les tissus brodés.

Purificación García vend ses créations dans les boutiques de luxe, fidèle à une politique commerciale qui privilégie un nombre limité de points de vente, choisis parmi les mieux situés de chaque ville. Sa principale qualité, outre son habileté à créer des formes spontanées, communicatives et légèrement audacieuses, est son goût exquis pour les tissus, uni à un indéniable sens des couleurs. Elle exporte ses modèles que l'on peut admirer dans des établissements de renommée internationale comme le Harrolds de Londres.

Roser Marcé présente ses premières collections pour femme il y a déjà plusieurs années, suivant une ligne jeune et anticonformiste. Elle n'habille pas un type féminin bien déterminé, car ses créations cherchent précisément à laisser la femme libre de trouver son propre style. Son incursion dans le monde de la mode masculine, bien que relativement récente, a eu des résultats encore plus brillants, peut-être. Elle a créé l'image d'un homme qui, bien que soucieux de son élégance, présente une attitude très désinvolte face aux vêtements. Elle exporte ses modèles tout particulièrement dans les pays anglo-saxons.

Nacho Ruiz a abandonné ses études d'architecture pour se consacrer à la mode. Il commença sa carrière à Madrid, mais ce fut à Ibiza qu'il acquit une certaine renommée pour son style futuriste et ses modèles, alors réalisés de façon plutôt artisanale. Aujourd'hui, il s'est pleinement intégré au monde industriel et ses créations sont d'un classicisme épuré, nuancé par des touches d'humour.

Eduard Bosch a travaillé pendant plusieurs années chez les frères Torrents. Aujourd'hui, il vole de ses propres ailes,



© ANTONI BERNAD

mais il continue à travailler dans le monde de la mode masculine avec l'élégance et l'extrême subtilité qui le caractérisent.

Kima Guitart est une spécialiste en peintures sur soie naturelle, qui a fait des recherches sur les techniques japonaises et africaines. Elle partage son temps entre Barcelone et New-York et, avec son style baptisé "Art Wear", aux lignes extrêmement simples, elle aspire à créer des vêtements en dehors du temps, susceptibles d'être portés indéfiniment, en les combinant avec des compléments appropriés.

Nous pourrions citer bien d'autres noms encore, comme celui du jeune créateur Jordi Cuesta, ou ceux de José Tomás, Ernest Gascón, Grisby, etc..., ainsi que de nombreuses firmes commerciales qui

montrent d'excellentes collections créées par des professionnels pleins de talent, même s'ils restent dans l'anonymat. C'est le cas de TOCUT qui, sous le signe d'un nouveau classicisme de bonne qualité, soutenu par une étude approfondie du marché, présente plusieurs collections en accord avec l'âge et le pouvoir d'achat des clients, et exporte surtout aux Etats-Unis. Les deux protagonistes de ce succès, parmi ceux qui travaillent dans l'ombre de TOCUT, sont Angela Guardiola et Rosa Maria Casas.

Je crois que tous ces exemples expriment clairement le potentiel créateur que la Catalogne représente, offre déjà et peut encore offrir sur le marché international de la confection et du dessin de mode. ●